



Le Maître et Marguerite

Mikhaïl Afanassievitch Boulgakov (1891-1940)

Médecin, Boulgakov se tourne à partir de 1920 vers le journalisme et la littérature. Le pouvoir soviétique interdit la publication de ses œuvres et le relègue dans de petits emplois.

Le Maître et Marguerite (1928-1940) fut publié après sa mort, et le rendit mondialement célèbre. Il appartient à la grande tradition du roman satirique russe, nombre de ses personnages ne sont pas fictifs.

Le diable, Woland, et ses serviteurs (le chat Béhémoth, le valet, la sorcière) arrivent à Moscou. Ils provoquent toutes sortes d'incidents qui paniquent les bureaucrates. Marguerite pourra revoir et venger son amant, le Maître, un écrivain persécuté par le régime, qui rédige un ouvrage sur Ponce-Pilate. En échange elle devra présider un bal donné par Woland.

Boulgakov pose la question de la réalité et de la véracité d'une distinction claire entre le bien et le mal. Dieu est-il l'incarnation du bien puisqu'il accepte la mort injuste de son fils, de même Satan est-il l'incarnation du mal dans l'URSS stalinienne ? Il amène le chaos et défait la censure et la surveillance policière avec humour et fantaisie.

Le Maître et Marguerite a inspiré : Salman Rushdie dans ses « *Versets sataniques* », les Rolling stones et leur chanson « *Sympathy for the devil* ». Le roman a été adapté au cinéma par Alex Petrovic en 1972.

Isabelle Adjani incarne Marguerite, dans le roman-photo réalisé en 2008 par Jean-Daniel Lorieux à la demande du milliardaire russe Alexandre Yakovlev.